

Cent ans plus tard, avril 1999

PERDU DANS les falaises du Colorado, un petit avion survole un désert torride à la fois humide, sec, luxuriant et rocheux. Dix minutes s'écoulent seulement, lorsque le bimoteur surplombe enfin un lac, encore inconnu des plans de vol. C'est alors, que le pilote, sur le conseil de deux agents du FBI, décide d'entamer une descente vertigineuse. L'avion commence à tourner autour du lac et les deux agents surentraînés prennent des photos avec une saisissante rapidité. Soudain, il apparaît juste devant leurs yeux, en bordure du lac, une trace triangulaire assez mystérieuse, voire même inquiétante au premier abord. Chake demande au pilote de faire un deuxième passage au-dessus de cette immense empreinte; celui-ci s'exécute immédiatement mais déclare aussitôt qu'il ne pouvait en faire d'avantage compte tenu du temps qu'il leur restait avant le coucher du soleil; mais aussi qu'il leur restait juste assez de carburant pour rentrer à la base. Les derniers rayons du soleil venaient à disparaître derrière les falaises lorsque l'avion quitta la zone de recherche.

C'est alors que l'eau du lac commença à s'illuminer puis à bouillonner en surface lorsque surgit de nulle part un vaisseau volant non identifié; Son allure furtive, dotée également d'une vitesse à peine croyable en direction des trois hommes confiants et sereins, perdus en plein milieu du ciel couchant, furent pris en ligne de mire. En l'espace de quelques secondes, le petit avion fut rejoint par une trajectoire qui aurait fait dévier n'importe quel bon pilote tenant à la vie de ses passagers. En effet, l'avion furtif venait de passer à seulement dix mètres du cockpit du petit avion; l'obligeant ainsi, par un effet de souffle, les ridiculisant par la même occasion, à les détourner en un temps record dans le sens opposé à leur direction prévue. Après avoir rétabli l'appareil, le pilote allait reprendre le chemin inverse mais cette fois-ci le heurt fut inévitable et l'appareil fut touché à l'arrière provoquant ainsi la perte de contrôle du palonnier de direction. Le pilote lança alors un

SOS immédiat en donnant sa dernière position dans un ultime effort surhumain avant d'aller s'écraser au pied des falaises du Colorado. Le choc fut brutal et le pilote fut tué sur le coup. Les deux agents très spéciaux s'extirpèrent comme ils purent de la carcasse de l'avion et après avoir rampé sur une bonne vingtaine de mètres avant de perdre connaissance, l'avion explosa embrasant ainsi la zone du crash dans un bruit assourdissant.

Le lendemain matin, Shake et Mathew (surnommé Échec et Mat dans le milieu de l'espionnage car ils avaient en plus de leur prénom la particularité d'avoir la peau noire et blanche) reprirent conscience sous l'effet cuisant du soleil matinal. Après une brève check-list sur leur état de santé respectif, ils engagèrent aussitôt une marche au travers même des falaises du Colorado en direction du lac aperçut quelques heures plus tôt, tout en s'abritant des rayons mortels du soleil sur leur peau déjà meurtri par l'accident d'avion. Le passage dans les falaises était étroit et sinueux, jonché çà et là de pierres coupantes avec, comme seuls visiteurs, quelques serpents, lézards, scorpions, hérissons, libellules, autres insectes et petits animaux en tout genre. Après quatre heures de marches incessantes et épuisantes dans ce dédale de pierres et de terre aride, Shake et Mathew arrivèrent enfin devant une embouchure de plus en plus large donnant ainsi accès à la partie nord du lac. La soif remplissait déjà leur esprit et c'est la gorge sèche qu'ils s'arrêtèrent devant des maisons de fortunes à flanc de falaises.

À leur grand étonnement, des bruits se firent entendre et une grande agitation s'élevait au-dessus d'une maison proche du lac. Les deux compères décidèrent de se joindre à cette effervescence et découvrirent avec stupéfaction une vingtaine de personnes tenant dans leurs mains des coupelles en argile cuite remplies d'une mixture à base d'eau, de plantes hallucinogènes et de venin de serpent. Leur entrée ne surpris personne, tout au contraire Shake et Mathew furent admis immédiatement dans le cercle très fermé de ces anciens repris de justice en cavale et autres laissés pour compte. Cette habitation avait la particularité d'être ouverte en partie sur le lac ; Une barque rudimentaire était accostée à l'intérieure de cette dernière et l'on distribuait même du poisson frais lorsque la pêche était bonne.

Les deux agents posèrent quelques questions à propos des faits étranges survenus quelques heures plus tôt, mais ces dernières demeuraient toujours sans réponses. Tout en distribuant le dernier poisson, seul, un nain à l'intérieur de la barque leur répondit qu'il valait mieux ne pas trop poser de questions car tous étaient activement recherchés par la police. Tous ne se connaissaient pas et cela était bien mieux pour tout le monde car la vie continuait malgré tout sans incidents majeurs.

De toute façon, expliqua-t-il, avant de refermer la discussion, si un nouvel arrivant venait à être agressif, la coutume voulait qu'il soit balancé dans le lac en guise de bienvenue. Cela avait le mérite d'être rafraîchissant pour le corps et l'esprit mais surtout ce bain salvateur provoquait chez l'individu un calme et une sérénité à toute épreuve. Aussi, régulièrement, on pouvait assister à des journées aquatiques dans une ambiance bon enfant à proximité du bord du lac en période de grande chaleur.

Certes, il y avait plusieurs énigmes à élucider mais il fallait tout d'abord penser à manger et surtout à ne boire que de l'eau, rien que de l'eau. Le dernier poisson à partager ne leur fut point donné. Mais en contrepartie il leur fut permis de prendre du pain de la main même du nain qui s'empressa également de leur donner deux autres gourdes remplies d'eau, cachées au fond de sa barque. Tout ceci sans argent ni questions. L'environnement pouvait paraître rustre et difficile mais le sens de l'hospitalité était sans commune mesure d'avec le reste du monde. Shake et Mathew passèrent le restant de leur journée à se fondre dans la petite population d'environ cent habitants à la quête d'indices pouvant leur servir dans leur recherche sur d'éventuels visiteurs indésirables ou récalcitrants. Mais tout ce qu'ils avaient pu glaner comme informations venaient uniquement de la bouche d'enfants qui parlaient de lumière blanche au fond du lac et des bruits de chute d'eau tout de suite après; Bien entendu les deux agents n'avaient plus peur des fantômes depuis longtemps. Au contraire, ceci avait complètement attisé leur curiosité mais aussi aiguisé leur soif de justice quant à leur pilote et ami, mort dans l'avion après avoir été abattu de façon non accidentelle.

Ce n'est qu'en fin de journée qu'ils trouvèrent enfin une grotte à flanc de falaise sur une hauteur embusquée à plus de dix mètres du sol

sans savoir vraiment où celle-ci pouvait les conduire. Apparemment, le lieu n'était pas très recommandé et peu de gens n'osaient s'y aventurer, principalement la nuit. Comme il fallait tout tenter, Shake et Mathew escaladèrent puis pénétrèrent prudemment dans la grotte de la fameuse « peur qui tue » car personne n'en revenait vivant, du moins, c'est ce que l'on voulait bien leur faire croire.

Equipés de mini lampes de survie fournies par le FBI, les deux agents arrivèrent à l'extrémité de la grotte ; celle-ci débouchait sur une plage du lac sans aucun vis-à-vis ; seul apparaissait au loin un terrain plat à seulement mille mètres environ de distance. Soudain, une voix autoritaire se fit entendre derrière eux :

- Que faites-vous ici ?

Un petit groupe de trois personnes s'étaient bizarrement réunis afin de les interroger ; ce qui les surpris d'autant plus qu'ici on ne posait jamais de questions.

- Je répète encore une fois, que faites-vous là ? disait le plus fort des trois.

Shake prit alors la parole le premier :

- Nous souhaiterions aller de l'autre côté de la rive.

- Les nuits sont froides par ici et ceux qui ont tenté la traversée à la nage ne sont jamais revenus. De toute façon, il n'y a rien à voir sur l'autre rivage à part de l'herbe, des cailloux et un désert à perte de vue.

- Comment le savez-vous ? répliqua Shake.

- Tout simplement parce que le propriétaire de la barque y est déjà allé et qu'il n'a jamais rien trouvé de bien intéressant mis à part un soleil de plomb à vous griller les neurones. C'est pourquoi nous préférons vivre à l'ombre des falaises.

- À l'abri de tout et de tous en quelque sorte ? répondit Mathew.

- Prenez-le comme vous voulez ! répondit l'inconnu.

- Moi, je tiens trop à la vie mais si vous voulez le traverser tout de même, sachez que c'est le bon moment car à la pleine lune, il ne se passe jamais rien sur et sous le lac...

- Ah bon ! dit Shake, à part cela, vous n'en savez pas plus ?

- Non ! Nous ne savons rien ! répondirent les inconnus, comme je vous l'ai déjà dit, personne n'est jamais revenu de cette traversée clandestine.

Shake et Mathew se regardèrent et en bon nageur qu'ils étaient, ils prirent la température de l'eau, avoisinant les 10 °C environ. Ils devaient faire vite car, la nuit aidant, la température commençait à chuter dangereusement. Se mouillant la nuque, ils plongèrent sans réfléchir et entamèrent un joli crawl lent mais assuré de quelques bouffées d'oxygène à des intervalles réguliers.

Après seulement une demi-heure d'effort intensif, ils atteignirent enfin l'autre rivage. Ils étaient saisis de froid mais ils réussirent très vite à se cacher entre deux gros rochers afin d'allumer un petit feu de scout pour se réchauffer et faire sécher leurs vêtements. Cette nuit-là fut la plus longue de toute et ils veillaient mutuellement à leur sécurité contre toute prédation éventuelle. Mais il ne se passa absolument rien. Shake et Mathew savaient bien qu'ils ne pouvaient désormais plus reculer. L'aube arrivait à l'horizon et le soleil pointait ses premiers rayons sur le sommet des falaises du Colorado.

Bientôt, ils aperçurent une barque au beau milieu du lac se dirigeant dans leur direction. Ils décidèrent alors de feindre leur mort en se recouvrant de terre et de quelques bois morts trouvés çà et là. Leur seule respiration se faisait à l'aide de deux petits morceaux de roseaux séchés mais non brûlés. La barque arriva et le nain en descendit. Comme il ne vit aucune trace de pas ou de vie aux alentours, il rebroussa chemin, en prenant soin de laisser derrière lui deux gourdes remplies d'eau avec du pain, puis remonta dans sa barque et s'en alla au loin. Le soleil était déjà haut quand Shake et Mathew sortirent discrètement de leur sarcophage temporaire.

- Décidément, dit Shake.

- Cela fait plusieurs fois que nous mourrons en très peu de temps, n'est-ce pas ?

- Que veux-tu, dit Mathew, les chats ont plusieurs vies, nous avons certainement une bonne étoile là haut dans le ciel...

- Tu as raison ! dit Shake. Quand le ciel veut sauver un homme, il lui donne l'affection pour le protéger. En tout cas, quel drôle d'homme ce nain là car il a oublié son eau et son pain...

La journée se déroulait sans encombres avec un température tout de même à plus de 40 °C. Les recherches ne pouvaient vraiment s'effectuer qu'après la disparition du soleil derrière les falaises.

Les deux gros rochers étaient de toute évidence des pierres de salut pour les deux agents en quête d'un mystère pour l'instant insoluble. Ce ne fut qu'en fin de journée qu'ils trouvèrent la fameuse empreinte géante d'un hypothétique vaisseau spatial ; celle-là même qu'ils avaient aperçu dans l'avion avant d'aller s'écraser au pied des falaises. Cette histoire devenait de plus en plus réelle et cette trace au sol n'était pas non plus une simple vue de l'esprit ni un mirage quelconque. L'herbe verte, bien que rasée en cet endroit précis, avait toujours conservé curieusement sa saine humidité en sa surface. Cette herbe était aussi très bien dessinée en forme de triangle et démontrait assurément qu'elle avait été ralentie dans sa croissance non pas par les rayons ardents du soleil mais plutôt par une énergie encore ici inconnue. Pour les agents très spéciaux, il ne pouvait s'agir que d'un engin volant non identifié.

Comme la température redescendait de nouveau à chaque tombée de la nuit, ils reprirent le chemin inverse et retrouvèrent leurs deux rochers afin d'y établir un nouveau feu de camp à l'abri des regards. Cette fois-ci le repas du soir fut maigre, accompagné seulement de quelques baies rouges cueillies par-ci par-là au gré de leur randonnée en zone verte.

Durant cette deuxième nuit sans lune, une lueur blanche illumina le fond du lac et il en sortit tout près d'eux, quelques secondes plus tard, un engin volant de la forme d'un triangle conforme au dessin laissé sur l'herbe. Sa taille pouvait être celle d'une maison et nous pouvions entendre le ruissellement de l'eau sur la carlingue qui retombait dans le lac et sur leurs têtes.

Aucun bruit de moteur ni turbine ne pouvait laisser présager un mode de fonctionnement identique aux machines des hommes par un tel déplacement aussi silencieux. Cette fois-ci le doute n'était plus possible et nous étions bel et bien en présence d'un ovni et d'une forme de vie extra-terrestre. Le plus étonnant fut certainement de ne pas revoir l'ovni replonger dans les entrailles du lac après une longue attente. Aussi ils prirent la décision de dormir à tour de rôle en espérant y voir plus clair le lendemain matin.

Le second jour fut assez troublant car certains petits animaux invisibles jusqu'à maintenant, venaient d'apparaître comme par enchantement. Mathew décida d'en attraper un par surprise mais sans se faire

voir par ce dernier bien sûr. À sa grande stupéfaction lorsqu'il lui brisa la nuque d'un coup sec pour en faire son repas, Mathew constata que l'animal était fabriqué de composant électroniques à base de nanotechnologie. Shake demanda alors à Mathew de se débarrasser rapidement de cet amas de ferraille avant de se faire repérer une bonne fois pour toute. Mathew lança le faux hérisson mécanique au fond du lac. Puis ils changèrent de position en prenant soin comme à leur habitude de ne laisser aucune trace de feu ou de pas derrière eux. Il s'écoula à peine une heure avant que la terre ne se mise à trembler à moins de cent mètres de leur nouvelle cachette.

Le vaisseau spatial avait certainement déposé quelques animaux espions durant la nuit précédente et avait attendu jusqu'à maintenant pour pouvoir redécoller avec eux, en ayant pris soin auparavant de se camoufler électroniquement durant les premières heures de l'aube. L'ovni passa au-dessus de leur tête sans qu'ils ne puissent l'apercevoir. De toute façon ils étaient invisibles puisqu'ils avaient rejoint leur sarcophage enterré de fortune. Le vaisseau plongea dans le lac et ils sortirent enfin de leur tombeau factice pensant être de nouveau seul. C'est alors qu'un serpent passa tout près d'eux au moment même où ils décidaient de sortir de leur trou. Shake le saisit par la queue et lui fit éclater la tête contre le rocher en s'exclamant :

- Ah ! Encore une bestiole mécanique qui cherche à nous empoisonner l'existence...

Mais cette fois-ci, le serpent était bel et bien réel, ce qui ne rassura pas vraiment Shake mais d'un tout autre point de vue, il comprit que leur dîner pouvait être servi. Cette dernière matinée fut chargée en événements mais l'après midi se termina beaucoup plus calmement. Les deux agents avaient réussi jusqu'à maintenant à leurrer tout le monde durant ces deux derniers jours, en faisant croire à leur disparition soudaine au fond du lac.

Le soleil venait de disparaître derrière les falaises et ils pouvaient désormais sortir et chercher d'autres indices en toute tranquillité car le gibier avait lui aussi disparu. Ils étaient de nouveau sur les traces fraîches de l'atterrissage du vaisseau spatial et ils venaient de comprendre leur future stratégie pour descendre facilement au fond du lac afin d'étudier et de voir d'un peu plus près les visiteurs de l'au-delà.

Apparemment les extra-terrestres avaient eux-aussi quelques habitudes, surtout la nuit et parfois le jour en se dissimulant derrière un camouflage très convaincant. L'idée commune de Shake et Mat était de provoquer à nouveau, mais volontairement cette fois-ci, la venue du vaisseau hors du lac afin de monter directement à l'intérieur. Comment? Mathew avait repéré un gibier oublié, apparemment juste derrière leur campement de fortune. Il suffisait donc de ne pas se faire voir, de l'attraper puis de le casser tout simplement comme le hérisson. Un peu comme un vulgaire jouet dont on ne se servirait plus. En espérant toutefois qu'il s'agit bien d'une invention issue de la nanotechnologie sinon l'animal finira de toute façon rôti comme un poulet. Il fallait agir vite car l'animal pouvait bouger et ils commençaient à ressentir quelques gargouillements dans leur estomac. Mat saisit l'animal et l'envoya s'éclater contre une pierre la tête la première. L'animal brisé en mille morceaux fut ensuite jeté dans le lac.

Les deux agents se précipitèrent à l'endroit même de l'empreinte du vaisseau spatial et creusèrent rapidement deux trous qu'ils recouvrirent de terre avec quelques mottes d'herbes en supplément. Bien sûr, ils avaient pris soin de choisir l'endroit précis où l'herbe était la moins séchée. La dernière heure se passa sans bruit et le soleil se coucha comme à son habitude derrière les falaises. Ce ne fut qu'à la tombée de la nuit que le vaisseau spatial revint se poser à l'endroit exact prévu par les deux agents qui commençaient à trouver le temps bien long. Il fallait faire vite car l'ovni pouvait à tout moment s'en aller. Sans un mot, Shake et Mathew sortirent délicatement de leur camouflage et attendirent quelques minutes avant qu'une porte du vaisseau ne s'ouvre. De petits animaux métalliques en sortirent avec cette fois-là des libellules en option. Nos agents attendirent le bon moment avant de monter dans l'appareil puis se glissèrent rapidement à l'intérieur. La porte se referma juste derrière eux en silence.

Le pari était gagné car ils venaient de pénétrer dans un autre monde et étaient assurés de connaître et de voir enfin le vrai visage de leurs futurs visiteurs. Ils choisirent de se réfugier dans un coin bien retiré de l'appareil afin de ne pas attirer l'attention d'éventuels regards électroniques lorsque ceux-ci remonteraient une fois leur tâche terminée à l'ex-

térieur. Un silence royal régnait à l'intérieur de l'appareil comme s'il n'y avait aucune âme à bord. Au bout d'une heure seulement, la porte principale s'ouvrit de nouveau et laissa entrer toute l'animalerie. Une fois la porte refermée, l'ovni décolla en silence et disparut au fond du lac.

- Serait-ce une nouvelle arche de Noé? chuchota Chake à voix basse.
- Pourquoi pas! rétorqua Mathew.

Quelques secondes plus tard, le vaisseau spatial s'immobilisa à deux reprises à intervalles réguliers puis la large porte s'abaissa doucement au sol. Tous les animaux en sortirent, les uns derrière les autres dans un remarquable ballet très bien orchestré sous une lumière filtrante avec des dégradés de bleu et de blanc que l'on pouvait apercevoir à l'extérieur. Paradoxalement, la température, elle, était remontée de quelques degrés; Leur apportant ainsi un confort immédiat sur l'épiderme de leur peau glacée et les rassurant tout de même un peu quant au bon déroulement des événements. Leur espoir de paix n'attendit pas très longtemps car soudain une voix se fit entendre à l'extérieur du vaisseau qui commençait à leur être plus ou moins familier:

- Vous pouvez sortir sans craintes!
- Nous ne vous ferons aucun mal.
- Tu avais raison, dit Mathew, allons vois Noé.

Ils sortirent donc prudemment et avancèrent vers une main qui venait de s'offrir à eux:

- Je me présente, je suis Johnatan, la seconde génération du groupe des précurseurs. Vous êtes Shake et Mathew. Sachez que nous vous attendions avec impatience. Aussi, veuillez accepter toutes nos excuses pour cette hospitalité contradictoire et surtout très retardée. Ces deux derniers jours ont été pour vous, comme pour nous d'ailleurs, des moments de grande inquiétude. Mais nous en reparlerons plus tard si vous le voulez bien; car j'aperçois dans vos yeux beaucoup d'interrogations, n'est ce pas?

Shake et Mat avaient prit le temps d'observer l'énorme double dôme translucide au-dessus de leur tête d'où ils pouvaient encore apercevoir non seulement le fond du lac mais aussi les quelques gouttes ruisse-lantes à l'intérieur de ce sas d'entrée gigantesque. Lorsque leurs yeux

revinrent en direction de leur hôte bienveillant, ils constatèrent de toute évidence, qu'il émanait de sa personne un calme et une sérénité profonde voir même insondable. Shake prit alors la parole :

- Quand vous avez dit, nous, tout à l'heure, cela voulait dire que vous êtes nombreux à vivre ici sous terre et sous l'eau ?

- Non, répliqua Johnatan, vous êtes ici aux Portes de la vie et nous ne sommes que dix peut-être onze depuis 48 heures et maintenant treize avec vous.

- Ma question va vous paraître un peu légère mais : êtes-vous un humanoïde ? demanda Mathew.

- Non, répondit Johnatan, comme je vous l'ai déjà dit, je suis la seconde génération de ceux qui ont trouvé ce lieu en 1918.

Tout en regardant autour de lui, Shake parla d'une manière décontractée :

- Quoi qu'il en soit, dit-il, vous ne me paraissez pas faire votre âge !

- Et c'est un exercice où j'excelle en général.

- Mais enfin ! interrompit Mathew, ce vaisseau, ces animaux, d'où viennent-ils ?

- Pour l'instant, dit Johnatan, je vous laisse en compagnie de quelqu'un que vous connaissiez très bien je crois. Je répondrai plus tard à toutes vos questions si vous le voulez bien mais on a besoin de moi de toute urgence car un intrus est toujours parmi nous.

Il se présenta alors un miracle devant les yeux ébahis et illuminés de Shake et Mat qui restèrent figés sur place pendant un instant. Leur pilote et ami se tenait là, debout devant eux et en bonne santé de surcroît.

- Mais oui, c'est bien moi, dit le pilote.

- Mais tu as été tué sur le coup ! dit Mathew.

- C'est ce que je croyais moi aussi, répondit le pilote, jusqu'à ce que mon corps fut transporté à l'extérieur de l'avion juste un peu avant qu'il n'explode. Je fus ramené de la même façon que vous à bord du vaisseau spatial à la seule grande différence, c'est que j'étais dans un état comateux profond. On me transporta alors dans un autre lieu secret où la mort n'existe plus car je fus immédiatement ramené à la vie par le simple fait de mon passage vers un autre monde. J'ai effectivement franchi les Portes de la vie.

- Mais pourquoi es-tu revenu, ici, si tu étais bien là bas? demanda Shake
- Tout simplement parce que nous vous attendions.
- Je ne comprends toujours pas, dit Shake.
- Depuis le début de notre survole au-dessus du lac, expliqua le pilote, nos amis avaient l'intention de nous conduire jusqu'ici mais d'une toute autre manière que celle que nous avons malheureusement vécue. Car ils ont besoin de votre aide.
- Tiens donc! dit Mathew, en tout cas, je suis heureux de te revoir, mon ami.
- Moi aussi, rétorqua Shake d'un ton rassuré.
- Mais je doute que nous puissions faire quelque chose, dit Mathew, car si tu as été ressuscité comme je l'imagine, cela demande une intervention plutôt divine alors que nous ne sommes que des humains. Et puis tout de même, notre avion n'est pas tombé tout seul, il me semble.
- Justement, dit le pilote, il y a eu comme un grain de sable aux Portes de la vie ces derniers jours. Une personne mal intentionnée a réussi à s'infiltrer à l'intérieur de nos Portes malgré tous nos systèmes de décodage ultra sophistiqué.
- Tu veux parler de ces petits animaux? dit Shake.
- Pas seulement, répondit J qui était revenu entre temps, le jour où mes parents se sont installés définitivement ici, ils eurent la grande joie et l'immense honneur de nager dans ce lac aux propriétés bénéfiques et vivifiantes pour le corps uniquement. Puis ils découvrirent un jour, la grotte de la « peur qui tue » mais à l'époque, elle ne s'appelait pas du tout comme cela. Bien au contraire, nos parents trouvèrent alors l'entrée secrète qui les emmena là où nous nous trouvons actuellement. Et ce fut, comme qui dirait, l'année du premier contact avec des mondes surnaturels qui ne connaissaient aucune limite dans le temps et l'espace. Mes parents furent accueillis respectueusement par un vieil indien arapaho surnommé Aigle solitaire, et il leur fut même expliqué clairement qu'un corps céleste ne pouvait faire ou vouloir du mal à qui que ce soit. Leur technologie était importé de différents mondes selon le besoin et la demande de chacun des sites existant sur la terre; à condition bien sûr d'en faire bon usage car certains effectifs sont toujours représentés par une faible minorité d'êtres humains. En

l'occurrence, un jeune arapaho avait été surpris délibérément dans la caverne afin de conduire notre petite famille jusqu'à Aigle Solitaire. De toute évidence les Indiens arapahos restant, voulaient connaître les joies de l'éternité en traversant les Portes de la vie. La relève serait assurée... C'est alors que mon père lui expliqua clairement que d'ici une dizaine d'années, d'autres gens certainement moins bien intentionnés que nous finiraient par découvrir la vérité sur leur existence et que la finalité de l'histoire serait alors de fermer le site du Colorado. La protection de la planète si chère à leur esprit serait alors compromise. La Terre serait alors livrée à elle-même ainsi que l'homme par la même occasion. Compte tenu des événements passés, il était facile d'en arriver à la même conclusion : les guerres entre les hommes ne suffiraient plus à remettre le compteur à zéro si la Terre humiliée et pervertie devait se retourner contre ses agresseurs. Une fois que l'égoïsme de l'homme aura atteint son paroxysme sur l'ensemble de la planète, la Terre finira de les refroidir pour toujours dans un cataclysme climatique sans précédent. Aussi mon père, devant l'inertie et l'incompréhension de ses frères et sœurs célestes arapahos, me confia, avant de passer les Portes de la vie, son idée de rendre les gens meilleurs à leur insu en quelque sorte, du moins ceux qui s'approcheraient trop près de nous ainsi que du site extérieur. C'est alors que profitant déjà des propriétés bénéfiques de l'eau du lac pour ses propriétés apaisantes et vivifiantes pour le corps, je mis au point une formule à base d'éléments célestes pour effacer de l'esprit toute idée de violence. Je dus en effet constater avec joie sur certains esprits fermés, voire pervers, qu'en buvant de cette eau, tout esprit de jalousie, de vanité, de violence et de haine disparaissaient aussitôt.

- Vous savez, reprit Johnatan, le destin qui nous avait emmené jusque là n'avait pas été seulement le fruit du hasard mais une réelle volonté de vouloir vivre libre et heureux en prolongeant ainsi, une harmonie humaine avec la terre, l'eau, le ciel et le feu. Chaque homme ou femme et chaque enfant venant se réfugier aux Portes de la vie devaient obligatoirement avoir l'envie de boire de l'eau du lac sans contraintes. D'une certaine manière, mais toujours librement, ces rencontres ne pouvaient déboucher sur aucun mal de part et d'autre ; Et c'est vraiment cela que nous désirions voir sur la terre avec mon

père. Grâce, il est vrai en grande partie à l'aide de l'eau régénératrice du lac mais surtout due, au final, grâce à ma nouvelle formule « célestement » modifiée. Toutefois, même si l'idée de modifier cette formule me fut inspirée divinement, je dois bien avouer qu'Aigle Solitaire ainsi que mon père ont contribué à cette édification.

Pendant ce long discours, Mathew et Shake avaient encore bien des questions qui leur brûlaient les lèvres. Ce fut Mathew qui interrompit Johnatan le premier.

- Avons-nous bu, nous aussi, de l'eau du lac ? demanda Mathew

- Non, répondit Johnatan, en tout cas pas volontairement car lorsque vous avez décidé de traverser le lac à la nage, l'un de vous deux a bu une tasse juste avant de sortir de l'eau en arrivant sur l'autre rive. Car nous avons enregistré à ce moment là, une perte infinitésimale de volume d'eau dans le lac.

Shake et Mat se regardèrent aussitôt d'un air interrogateur. Mais Mathew prit la parole :

- Quand je pense que tu m'avais dit avoir été, dans ta jeunesse, un champion de natation, j'ai du mal à le croire maintenant, dit Mat en souriant à Shake légèrement confus.

- Bah ! tu sais, reprit Shake, j'ai toujours préféré nager d'abord de jour de préférence puis dans une eau tempérée.

- Ben voyons ! dit Mat, c'est tellement plus facile comme cela. Donc, tu as bu de cette potion si j'ai bien compris et pourtant je ne pense pas que tu es changé par la suite. Dommage ! Car tu as manqué l'occasion de remonter dans mon estime...

- Vous avez raison, dit Johnatan, car dans les gourdes que l'on vous avait remises durant votre première matinée pour étancher votre soif, il y avait une substance annihilant les effets de l'eau du lac.

- Ah ! Je comprends tout désormais sur la présence fortuite du nain dès notre arrivée puis sur l'autre rive du lac, dit Shake.

- Effectivement, ce n'était pas non plus le fruit du hasard, dit Mat à son tour.

- Bon, qu'attendez-vous de nous ? demanda Shake en fixant les yeux de J.

- Oui, que voulez-vous de nous ? renchérit Mat

- Comme je vous l'ai déjà expliqué tout à l'heure, nous avons tous

bu de l'eau du lac et les mondes auxquels nous appartenons désormais ne peuvent causer du mal à autrui. De plus, nos antidotes ne fonctionnent qu'à partir du moment où vous n'avez pas encore franchi le seuil de la traversée d'un de ces mondes. Par exemple, votre ami ne peut désormais plus en bénéficier car il fait parti lui aussi de cet autre monde. Il nous faut donc de nouvelles personnes capables de stopper cet individu indésirable qui pourrait mettre un terme à nos allées et venue sur votre planète considérée comme une des plus belles de votre système solaire. En clair, il n'y a que vous qui puissiez interrompre physiquement ce véritable espion doté d'un mauvais esprit et surtout très rusé.

- Pourquoi ferions-nous cela pour vous ? dit Shake, il vous suffit de fermer l'accès, d'ici aux autres mondes tout simplement.

- Oui, répondit Johnatan, mais vous ne reverriez plus jamais votre ami car désormais c'est un pur esprit qui se trouve devant vous.

- Vu sous cet angle, dit Shake, je vois qu'une fois de plus, le hasard ou le destin a bien fait les choses. Mais nous devons en savoir plus sur cet homme qui vous fait si peur apparemment.

- Bien ! dit Johnatan, cela s'est passé à l'époque où G. Jackson trouva ses premières poussières d'or en remontant la source de la vallée d'herbe tout en suivant le Ruisseau clair. Comme mes parents l'avaient supposé, la population ne mit pas bien longtemps à venir s'installer dans le Printemps d'Idaho. En moins de 20 ans, un village minier s'était installé. Puis vingt ans plus tard, ce fut une ville minière que l'on appela Idaho Springs. Comme vous pouvez l'imaginer, l'argent dominait en maître incontesté dans les rapports humains et les violences, les jalousies, battaient leur plein. Ce fut de sombres années pour l'esprit humain dans notre région. Tous étaient devenus de véritables esclaves d'eux-mêmes, des autres et de leur or bien entendu. Ils laissaient libre cours à leur imagination dévastatrice et à leur créativité stérile contre les beautés de la nature et de tous les êtres vivants. Bien entendu, nous étions tous consternés de voir cela de loin mais nous ne pouvions intervenir directement.

En revanche, si certains d'entre eux arrivaient jusqu'à nous, ils pouvaient enfin se reposer et vivre en paix jusqu'à la fin de leur jour en goûtant à l'eau du lac. C'était le seul moyen que nous avions trouvé

afin de compléter une forme d'harmonie entre le monde soit disant humain et le notre désormais provenant de divers systèmes solaires. Lorsqu'il n'y eut plus d'or à chercher et l'on peut dire aussi que ce n'était pas là non plus le fruit du hasard, la plupart des gens d'Idaho Springs partirent en direction de Denver. La soif de l'or avait enfin disparu de la région. Ce fut alors, entre 1945 et 1980, des années de calme et de paix pour tous les êtres vivants de la région du Printemps d'Idaho. La nature avait enfin repris ses droits. Puis ce fut des randonnées, des escalades et du tourisme qui comblèrent ces dix-neuf dernières années. Seulement, il y a six mois, un commando des forces spéciales dans le cadre des entraînements de survie en pleine montagne fut sur le point de découvrir le défilé qu'il faut emprunter pour accéder au lac. Ce petit groupe était dirigé par un capitaine très borné, rompu aux combats et aux méthodes d'investigations les plus surprenantes en cas d'infiltration. Un homme ou plutôt une machine très bien entraîné. C'est alors que nous eûmes recours à un stratagème pour leur faire croire que le défilé n'était en réalité qu'une voie sans issue lorsque celui-ci s'est refermé sur lui-même. Notre plan avait plutôt bien fonctionné car le commando n'avait pas insisté et était reparti rapidement en sens inverse. Mais il y a une semaine, un homme est apparu dans le défilé et nous avons tous cru qu'il s'agissait d'un homme perdu, comme bien d'autres avant lui. Ce fut une grave erreur et nous ne savons toujours pas encore comment cet homme a pu comprendre que notre illusion n'était en fait qu'un leurre holographique. Nous avons malheureusement laissé passer le capitaine du groupe de commando des forces spéciales qui venaient certainement s'assurer d'un petit détail tout en se baladant pendant ses congés. Il était sans armes et sans moyen de communication. Mais avec sa réserve d'eau et de nourriture à base de pilule de survie, il lui a été possible de tenir plusieurs jours sans boire l'eau du lac ni manger du poisson. Vous comprendrez aisément qu'il lui fut facile au bout de quelques jours de repérer, sans être vu, nos allées et venues lors de nos rares déplacements dans la grotte de la « peur qui tue ».

Comme vous l'aviez déjà remarqué, nous avons moins de dix personnes qui soient au courant du passage des Portes de la vie car en effet nous ne pouvons prendre tout le monde à la surface. Aussi,

nous devons maintenir l'illusion car nous savons bien que la plupart d'entre eux ne résisteraient pas à l'envie de partir définitivement dans les autres mondes pour échapper une fois de plus à leur planète. Sur ces dix personnes volontaires, vous en avez rencontré déjà quatre : le nain et les trois autres personnes lorsque vous avez voulu traverser le lac à la nage. Quant aux autres, je vais vous les montrer car ce sont elles aussi qui assurent la sécurité et le bon fonctionnement de nos passages dans les autres mondes lorsque nous le souhaitons.

Mat posa une question :

- Est-ce qu'il existe un pilote pour le vaisseau spatial ?
- Non, répondit Johnatan, le jour où nous avons voulu vous intercepter, le fameux capitaine venait tout juste de pénétrer dans la salle des commandes, à l'endroit même où je vous conduis. Comme vous pouvez le constater, le vaisseau se dirige à partir de ces manettes de contrôle et de cet écran géant. Tout est automatique. En revanche lorsque le capitaine nous a surpris, nous avons dû quitter nos postes l'espace d'un instant. Mais il fut plus malin et plus rapide que nous et disparut certainement comme il était venu. Voilà maintenant 48 heures que nous le recherchons en vain. Une chose est certaine, c'est qu'il n'est pas repassé par le défilé sinon nos robots nous auraient déjà avertis de sa présence.

C'est ici, que vous intervenez car nous avons à faire à un véritable espion du camouflage, un peu comme vous d'ailleurs. Nous ne pouvions envisager qu'un individu normal puisse accéder à notre base sans être immédiatement repéré et surtout sans avoir eu recours à l'eau et à la nourriture donnée gratuitement.

- Ah ! J'ai une dernière question avant d'aller retrouver notre superman, dit Mat. Avant l'arrivée de vos parents dans la base, est-ce qu'il y avait déjà eu des personnes connaissant l'existence de ce lieu que vous appelez, je crois, les Portes de la vie, c'est cela ?

- Oui, répondit Johnatan.
- Peut-on connaître son nom ? demanda Shake.
- Cela nous est déconseillé de vous le révéler pour l'instant, mais je peux bien faire une exception pour vous. Je vous citerais au moins l'avant-dernière personne qui soit venue et qui ait dépassé les Portes de la vie dans les autres mondes : Augusta Tabor. Maintenant, le

temps ici nous est compté. Je vous en prie, retrouvez vite cet homme car si votre monde devait apprendre l'existence des Portes de la vie, nous devrions alors cesser toute communication et vous n'auriez plus aucune chance de trouver des endroits aussi naturels et reposant que celui dont nous essayons depuis des millénaires de préserver. Comme vous l'avez certainement compris, nous devons vous aider à œuvrer dans ce sens là en protégeant cette merveilleuse orange bleue par des œuvres et des exemples bénéfiques, dignes d'être relatés et racontés auprès des enfants de vos enfants. Nous espérons qu'en assurant de «bons exemples» de vie et avec votre aide bien sûr, la valeur d'une personne l'emportera sur l'humanité universelle toute entière. Votre planète, pour l'instant, se trouve être en grand danger. Nous manquons de volontaire pour la défendre mais cela nous en reparlerons plus tard. Je dois vous laisser désormais.

Ah! J'oubliais, si vous désirez quoi que ce soit dans vos recherches, n'hésitez pas à nous le faire savoir au moyen de ce mini appareil cérébral. Prononcez simplement mon nom et je communiquerai avec vous. De plus cet appareil enregistrera dans votre mémoire tous les éléments nécessaires afin de pouvoir mieux vous diriger à l'intérieur de notre base à l'aide de ce plan en trois dimensions. Pour le reste nous laissons à votre bon sens, l'énergie nécessaire à l'accomplissement de votre mission.

Après qu'ils eurent téléchargés dans leur mémoire les plans de la base et pratiqués quelques essais en 3D, Shake et Mat partirent à la recherche du capitaine superman.

Le compte à rebours venait de s'enclencher et chaque minute comptait. Ils visitèrent chaque coin et recoin de la base sans succès. Décidément, ce capitaine n'était vraiment par n'importe qui dans le domaine du camouflage. C'est alors que Mat eut une idée de génie.

- Pourquoi ne pas l'attirer vers nous? dit Shake, car si j'ai bien compris, cela fait des heures qu'il n'a pas bu, de plus, il a bien fallu qu'il dorme allongé...
- Johnatan? demanda Shake.
- Oui, répondit Johnatan.
- Je crois savoir où se cache notre taupe.
- C'est une bonne nouvelle, assura Johnatan.